

Reilly, J., & Bernicot, J. (2003). Que nous apprennent les développements atypiques sur l'acquisition du langage ? *Enfance*, 3, 205-208.

Que nous apprennent les développements atypiques sur l'acquisition du langage?

Judy Reilly¹ et Josie Bernicot²

à paraître - in "Langage et développements atypiques". *Enfance*, Numéro Thématique (2003, 3) coordonné par Josie Bernicot et Judy Reilly.

Adresse pour correspondance – Judy Reilly, San Diego State University, 6330 Alvarado Court #208, San Diego, California 92120 - United States. E-mail: reilly1@mail.sdsu.edu

RESUME

Que nous apprennent les développements atypiques sur l'acquisition du langage?

Depuis une quinzaine d'années les recherches concernant les développements atypiques du langage chez les enfants ont pris de l'ampleur. Ces recherches sont réalisées en France, en Europe et en Amérique du Nord dans le cadre de la psychologie cognitive et de la neuropsychologie. Leur objectif est double : fondamental, pour accroître nos connaissances sur le développement et le fonctionnement du langage, et appliqué, pour améliorer la prise en charge des enfants atteints de troubles de l'acquisition du langage.

L'objectif de ce numéro thématique d'Enfance est de présenter des recherches réalisées dans ce domaine par des spécialistes européens et américains. Les pathologies cérébrales (lésions focales précoces ou lésions frontales traumatiques) et génétiques (syndrome de Williams ou syndrome de Down) ont été choisies parce qu'elles permettent d'approfondir nos connaissances sur le lien langage/cerveau et langage/génétique et parce qu'il est très important de mettre en place de nouvelles techniques de rééducation pour les patients souffrant de ces maladies.

Mots clés : Lésions cérébrales, syndrome de Williams, syndrome de Down, langage, développement atypique

¹ San Diego State University, California, USA

² Université de Poitiers-CNRS, France

SUMMARY

How language acquisition in atypical populations informs our understanding of language development?

*In the last fifteen years, in France, in Europe and in North America, research on atypical language development has increased significantly; studies have been undertaken by cognitive psychologists, neuropsychologists,. The goals are twofold: to enhance our understanding of basic principles of language functioning and development, and from an applied perspective, to improve therapeutic interventions for children with language problems. The objective of this special issue of *Enfance* is to present research in this domain from European and American scientists. The populations of children in this issue include children with brain damage (early unilateral strokes or acquired frontal lesions) and children with a genetic disorder (Williams Syndrome or Down Syndrome). Together these groups will enhance our understanding of brain-language and gene/language relations, as well as provide for interventions for children suffering such disorders.*

Key words: brain damage, language development, atypical development, Williams Syndrome, Down Syndrome

Les nouvelles recherches sur le « Langage et développements atypiques » ont bénéficié des nouvelles technologies permettant de décrire avec précisions les lésions cérébrales et de diagnostiquer avec certitude les maladies génétiques. Ces recherches ont aussi tiré profit des avancées médicales et sociales conduisant à des diagnostics de plus en plus précoces des pathologies. Les méthodes utilisées sont celles de la psychologie cognitive du développement avec un plan transversal ou longitudinal. Les domaines explorés sont ceux de la production et de la compréhension du langage en prenant en compte les niveaux morphologique, syntaxique, sémantique et pragmatique. Les âges considérés s'étendent de la naissance à l'adolescence.

Lors de l'acquisition typique du langage par les enfants, les différents facteurs impliqués sont liés de façon quasi-inextricable. Etudier les cas où l'acquisition du langage "se passe mal" peut nous aider à déterminer les facteurs impliqués quand "tout va bien". Nous avons choisi de présenter des recherches concernant deux types de pathologie, chacune se définissant par une particularité d'un facteur supposé impliqué : et les bases neuronales pour les *lésions cérébrales* la composante génétique pour le *syndrome de Williams*.

Les lésions cérébrales peuvent survenir à différents âges de la vie de l'enfant. Nous considérons deux types de lésions bien différents : les lésions qui se produisent avant l'âge de 6 mois (elles sont alors pré ou péri-natales) et celles qui se produisent durant l'enfance et l'adolescence suite à un accident. L'objectif est d'étudier le lien entre certaines aires du

cerveau et le développement linguistique et d'évaluer (en comparant avec des adultes) la plasticité cérébrale et les possibilités de développement du cerveau en fonction de l'âge de survenue de la lésions et des aires touchées.

Le syndrome de Williams est une maladie génétique rare entraînant un retard mental important, un déficit spatial sévère et se caractérisant malgré tout, contrairement au syndrome de Down (ou trisomie 21), par des capacités linguistiques relativement préservées. Ce syndrome donne l'opportunité d'étudier des dissociations entre les différents domaines cognitifs. Il s'agit de mieux comprendre comment une anomalie génétique peut influencer le développement du langage du point de sa structure comme de son usage.

Dans ce numéro thématique de la revue *Enfance*, le langage est considéré de façon complète à la fois dans ces aspects structuraux et pragmatiques. La structure du langage peut être analysée de quatre points de vue : la phonologie (les sons de la langue), la morphologie (la variation de la forme des mots : par exemple singulier/pluriel, masculin/féminin ou présent/passé), la syntaxe ou la grammaire (l'ordre des mots dans la phrase selon leur fonction : par exemple agent de l'action, verbe ou adjectif) et la sémantique (la signification référentielle des mots ou de la phrase). Jusqu'à une période récente, ces aspects structuraux du langage ont été les plus étudiés chez l'enfant comme chez l'adulte. Cependant, l'intérêt de l'étude des aspects pragmatiques apparaît de plus en plus clairement.

La pragmatique est définie comme l'étude des usages du langage dans ces aspects cognitifs, sociaux et culturels. Le point central est la relation qui existe entre la forme linguistique d'une phrase et la situation de communication. On ne parle pas de la même façon à un interlocuteur familier ou non familier et une phrase comme « il fait froid », en fonction de la situation, peut transmettre une information sur la température ambiante ou être une demande de fermer la fenêtre. Cette perspective peut être étendue à la communication gestuelle (en particulier chez le jeune enfant). On considère donc que parler une langue ou communiquer avec des gestes c'est adopter un comportement déterminé par des règles complexes dans une situation de communication donnée. L'explication de l'acquisition du langage ne réside pas uniquement dans sa structure, mais doit être aussi recherchée dans le contexte de la communication et dans le rapport entre la structure des énoncés et le contexte de communication. Demander quelque chose à quelqu'un, interagir avec un adulte, raconter une histoire à quelqu'un exigent de respecter un ensemble de conventions indispensables à la maîtrise du langage.

Les recherches sur les *lésions cérébrales* mettent en jeu cette distinction aspects

structuraux/pragmatiques dans la mesure où l'on considère que les aspects structuraux sont plutôt portés par l'hémisphère gauche alors que les aspects pragmatiques, à cause de l'intervention du contexte, sont plutôt portés par l'hémisphère droit et/ou les lobes frontaux. Le *syndrome de Williams* est aussi pertinent par rapport à cette distinction : en effet la dissociation cognition/langage a essentiellement été mise en évidence à partir de l'étude des aspects structuraux sans que l'on ait actuellement d'informations précises concernant les aspects pragmatiques.

L'ensemble des recherches présentées dans ce numéro thématique permettra de mieux apprécier le rôle des bases neurales et de la composante génétique lors de l'acquisition du langage. De plus, des connaissances plus précises à propos de populations d'enfants souffrant de *lésions cérébrales ou atteintes du syndrome de Williams* conduiront à des prises en charge de mieux en mieux adaptées.